

# Lectures estivales pour les futurs élèves de 2nde

Parce qu'il est essentiel de se constituer un bagage culturel solide, de pratiquer régulièrement la lecture de textes longs et de prendre plaisir à découvrir de nouvelles œuvres, nous demandons à nos futurs élèves de seconde de lire au moins trois livres et de visionner un classique du cinéma avant la rentrée scolaire.

Afin de garder une trace de leurs lectures, nous leur conseillons de préparer par écrit les questions qui accompagnent chaque œuvre.

## Une lecture commune à tous :

➤ ***Thérèse Raquin, Emile Zola, 1867.***

1. En vous appuyant sur deux épisodes du roman, montrez que Zola n'hésite pas à représenter la réalité dans toute sa cruauté et sa laideur.
2. En quoi l'angoisse est-elle au cœur de ce roman ? Appuyez-vous sur l'évocation de passages précis du roman pour répondre à cette question.
3. Commentez le dénouement du roman. Vous attendiez-vous à une telle fin ? Pourquoi ?

## Deux lectures à choisir au sein de cette liste :

➤ ***Des fleurs pour Algernon, Daniel Keyes, 1959.***

1. En quoi est-il intéressant que ce roman prenne la forme du journal intime de Gordon ?
2. Les scientifiques ont-ils fait le bonheur de Gordon ou son malheur ? Justifiez votre réponse.
3. Expliquez le titre de ce roman.

➤ ***Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur, Harper Lee, 1960.***

1. Faites quelques recherches sur la Guerre de Sécession et la période de la Grande Dépression pour comprendre le contexte du roman.
2. En quoi ce roman peut-il nous parler encore aujourd'hui ?
3. Qui est le narrateur du roman ? Qu'apporte ce choix ?

➤ ***L'amie prodigieuse*, Hélène Ferrante, 2011.**

1. Quelle image de l'amitié apparaît dans ce roman?
2. En quoi Naples apparaît-elle comme un personnage du roman?
3. Quel rôle joue la lecture dans l'œuvre ?

➤ ***D'après une histoire vraie*, Delphine de Vigan, 2015.**

1. Faites une courte recherche sur la vie et l'œuvre de Delphine de Vigan. En quoi ce roman s'inspire-t-il de sa vie ?
2. Comment évoluent les relations entre Delphine et L. tout au long du roman ?
3. En quoi ce roman s'apparente-t-il à un thriller ?

➤ ***Le livre des Baltimore*, Joël Dicker, 2015.**

1. Comment le suspense se met-il en place dans ce livre ?
2. Comment qualifieriez-vous le genre de ce livre ? Roman policier ? Roman réaliste ? Journal intime ?
3. Pourquoi y-a-t-il une critique de la société américaine dans ce livre ?

➤ ***Culottées (tome 1)*, Pénélope Bagieu, 2016.**

1. Qu'ont en commun ces destins de femme ?
2. En quoi cet album peut-il être qualifié de féministe ?
3. Quelle femme vous a le plus marqué ? Justifiez.

➤ ***Dans la combi* de Thomas Pesquet, Marion Montaigne, 2017.**

1. Comment expliquez-vous les tensions qui ont pu naître entre Russes et Américains autour de la conquête spatiale ? Notez les noms de deux astronautes de légende : un astronaute russe et un astronaute américain.
2. Pourquoi peut-on dire que l'auteure de cet album a fait un véritable travail de recherche et de vulgarisation scientifique ? (Pensez à justifier votre réponse et à préciser ce qu'est la vulgarisation scientifique.)
3. Thomas Pesquet est-il présenté comme un héros par l'auteure ? Donnez au moins deux arguments pour et deux arguments contre.

## **Un classique du cinéma à voir ou à revoir :**

- *Psychose*, Alfred Hitchcock, 1960.

# I

## LE PRESENT (TEMPS) DE L'INDICATIF (MODE)

### 1) LA CONJUGAISON

Les terminaisons du présent varient selon le groupe auquel le verbe appartient mais présentent des points communs à repérer.

	Verbes du 1er groupe	Verbes du 2ème groupe	Verbes du 3ème groupe, en fonction du radical* :		
			soit	soit	soit
Je/J'	- e	- is	- s	-ts	-ds
Tu	- es	- is	- s	-ts	-ds
Il, Elle, On	- e	- it	- t	-t	-d
Nous	- ons (-issons 2e groupe)				
Vous	- ez (-issez 2e groupe)				
Ils, Elles	- ent (-issent 2e groupe)				

\* exception faite des verbes comme «ouvrir» qui suivent le modèle de la 1ère colonne.

### Quelques verbes irréguliers à connaître par coeur

✕ Être : **je suis, tu es, il est, nous sommes, vous êtes, ils sont**

✕ Avoir : **j'ai, tu as, il a, nous avons, vous avez, ils ont**

✕ Aller : **je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont**

✕ Dire : **je dis, tu dis, il dit, nous disons, vous dites, ils disent**

✕ Faire : **je fais, tu fais, il fait, nous faisons, vous faites, ils font**

✕ Pouvoir (comme vouloir) : **je peux, tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent**

✕ Devoir : **je dois, tu dois, il doit, nous devons, vous devez, ils doivent**

#### Quelques subtilités

Les verbes en **-yer** changent «y» en «i» devant le «e» muet (nettoyer : je nettoie).

Les verbes en **-ger** prennent un «e» devant «-ons» (manger : nous mangeons)

Les verbes en **-cer** prennent «ç» devant le «-ons» (lancer : nous lançons)

Les verbes en **-âtre** prennent «î» à la troisième personne du singulier (naître : il naît)

Certains verbes en **-eler** ou **-eter** doublent la consonne devant e muet. D'autres ne doublent pas la consonne et prennent un accent grave.

### 2) LES VALEURS (LES IDÉES QUE LE TEMPS PEUT EXPRIMER)

Le présent de l'indicatif a cinq valeurs :

✕ le présent d'énonciation : le plus répandu, il exprime des faits qui se déroulent au moment où on les énonce,

Ex : *Nous sommes en train de lire ces mots.*

✕ le présent à valeur de passé ou futur proche,

Ex : *Il vient de partir. J'arrive dans cinq minutes.*

✕ le présent de répétition (itératif) ou d'habitude,

Ex : *Tous les matins, je me lève à sept heures.*

✕ le présent de vérité générale qui exprime une vérité valable quelle que soit l'époque,

Ex : *On voit mieux la Lune la nuit.*

✕ le présent de narration : il s'utilise dans un récit au passé pour mettre en valeur une action. Il rend le récit plus vivant.

Ex : *On pensait qu'il n'y avait pas d'espoir. Mais Ulysse construit un radeau et repart vers son île.*

## II Les homophones en [é] et en [è] : é/er/ait/ez/et....

**et** : conjonction de coordination. On peut le remplacer par « et puis ».

**est** : verbe être à la 3<sup>è</sup> pers du sg. Sert souvent d'auxiliaire. *Il est arrivé à midi.*

### Terminaison en -er

Il s'agit de l'**infinitif** d'un verbe du premier groupe. On peut le remplacer par "prendre" ou « vendre » = verbes du 3<sup>ème</sup> groupe à l'infinitif.

Exemples : Je vais **arriver** en retard. → Je vais *vendre* en retard. (Et non : Je vais *vendu* en retard)

Remarque : Après un verbe ou après « de », on met toujours « er ».

Exemples : Il veut rentrer chez lui. Il essaye de rentrer chez lui.

### Terminaison en -ez

C'est la 2<sup>e</sup> personne du pluriel (vous) au **présent de l'indicatif** et à l'impératif.

Exemples : vous regardez, vous finissez, vous pouvez. Regardez !

/!\ Je veux vous en parler. (vous n'est pas le sujet du verbe *parler*)  
(prendre)

### Terminaisons en -ais, -ait, -aient

Il s'agit de l'imparfait. Ça se prononce [è] et non [é]. On peut le remplacer par le passé simple.

Exemples : Nassim **parlait** pour ne rien dire. Ils se **sentaient** fatigués.

(parla)

(sentirent)

### Terminaison en -ai

-C'est la terminaison de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au **futur de l'indicatif**.

Exemples : je regarderai, je finirai, je pourrai.

-C'est aussi la terminaison de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au **passé simple** de l'indicatif des verbes du **1<sup>er</sup> groupe**.

Exemples : *je jouai, j'aimai.*

-C'est aussi le verbe avoir à la première personne au présent : j'ai.

### Terminaisons en é/ée/és/ées

C'est la terminaison du **participe passé**. Je peux le remplacer par « pris » ou par « vendu ».

Exemples : Ils ont **gagné** la guerre de Troie. Ils sont **rentrés** chez eux, enfin.

(pris)

(vendus)

### Règles - accords du participe passé

Quand le participe passé est employé avec l'auxiliaire <b>ETRE</b> , il s'accorde avec le sujet.			
masc sing	fem sg	masc plu	fem pluriel
Mon frère est arrivé.	Ma sœur est arrivée.	Mes frères sont arrivés.	Mes sœurs sont arrivées.
Le nuage est parti.	La fleur a été cueillie.	Les nuages sont parties.	Les fleurs ont été cueillies.

**Remarque** : Quand le participe passé est employé comme adjectif, il s'accorde aussi avec le sujet.

Exemples : *La purée est bien écrasée. Les filles sont maquillées. Les sols sont nettoyés.*

Quand le participe est employé avec l'auxiliaire <b>AVOIR</b> :	
Le <u>COD est placé après le verbe</u> : le participe passé ne s'accorde pas.	Le <u>COD est placé avant le verbe</u> : le participe passé s'accorde avec le COD.
Où as-tu <b>rangé</b> <u>mes lunettes</u> ? COD	Je <u>les</u> ai <b>rangées</b> sur ton bureau. COD
Les enfants, avez-vous <b>terminé</b> <u>vos devoirs</u> ?	Oui maman, nous <u>les</u> avons <b>terminés</b> .
Tu n'as pas <b>révisé</b> <u>ta leçon</u> .	Mais si, je <u>l'</u> ai <b>révisée</b> !

## Les homophones grammaticaux

Les homophones grammaticaux sont des homophones\* qui n'appartiennent pas à la même classe grammaticale

	C'est :	Peut être remplacé par
<b>a / as</b>	le verbe <b>avoir</b> conjugué au présent Ex: tu ..... mangé Il ..... mangé	Avait /avais
<b>à</b>	Une préposition (= idée de lieu, de possession...)	Ø
<b>Est / es</b>	le verbe <b>être</b> conjugué au présent ( avec il ou tu). Ex: tu ..... sage Il ..... sage	Était /étais
<b>et</b>	Une conjonction de coordination. (= idée de liaison)	Et puis
<b>Ont</b>	le verbe <b>avoir</b> conjugué au présent ( avec ils).	<u>avaient</u> .
<b>On</b>	Un pronom personnel de conjugaison.	Il/quelqu'un
<b>Où</b>	Un adverbe de lieu , un pronom relatif (= idée de lieu)	là où
<b>Ou</b>	Une conjonction de coordination	ou bien
<b>La</b>	Un article, un pronom	une
<b>Là</b>	Un adverbe de lieu	ici
<b>S ont</b>	Le verbe être conjugué au présent avec ils	étaient
<b>S on</b>	= le sien, à lui (adjectif possessif )	mon, ton , sa
<b>S e</b>	+ verbe (pronom personnel ) = soi-même	me, te
<b>ce</b>	+ nom + que (déterminant démonstratif )	ces, cet , cette
<b>ses</b>	déterminant possessif = les siens, à lui	mes, son, sa
<b>ces</b>	déterminant démonstratif	ceux -là, cette
<b>C'est</b>	Ce + le verbe être au présent	cela est
<b>S ait</b>	Le verbe savoir au présent (avec il )	savait

\* mot qui a le même son mais pas la même écriture (orthographe)

#### IV LES CONNECTEURS LOGIQUES

**Les connecteurs logiques** sont des mots qui permettent de structurer un texte et de lier logiquement des phrases ou des éléments de phrases entre eux.

Les connecteurs jouent un rôle clef dans l'organisation d'un texte : ils soulignent les articulations des différentes parties d'un texte et ils mettent en lumière la logique de la pensée.

Ils marquent les relations établies entre les idées (exemple : cause, conséquence, etc...)

Je veux ...	j'utilise ...
Indiquer l'ordre des idées et des arguments	premièrement, deuxièmement, d'abord, ensuite, puis, enfin, en premier lieu, en deuxième lieu, d'une part, d'autre part, en conclusion, en définitive ...
Introduire ou ajouter une information: ADDITION	et, de même que, ensuite, <b>de plus</b> , non seulement ... mais ...
M'opposer à une idée : OPPOSITION	mais, bien que, même si, cependant, néanmoins, en revanche, malgré ...
Avancer des preuves, des justifications : CAUSE	car, parce que, puisque, étant donné que, comme, effectivement, <b>en effet</b> ...
Préciser ou illustrer une idée par un EXEMPLE	par exemple, ainsi, en effet ...
Donner le résultat d'un fait : la CONSEQUENCE	donc, ainsi, de sorte que, si bien que, voilà pourquoi, c'est pourquoi, par conséquent, en conséquence ...
Indiquer un BUT	pour, pour que, afin de, afin que, dans le but de ...
Indiquer une CONDITION	si, au cas où, en admettant que, à condition que ...
Résumer ou introduire une CONCLUSION	ainsi, pour conclure, en somme, en résumé, en conclusion ...

## V INSERER DES CITATIONS

Toutes les **citations** se mettent **entre guillemets**. Si vous citez deux mots qui ne se suivent pas dans le texte, mettez des guillemets à chacun. De plus, il faut indiquer la ou les lignes entre parenthèses. Exemple : Voici les mots qui évoquent le monde rural : « paysans » (l.2) et le « village » (l.5).

Pour insérer des citations, on peut :

1/ Annoncer la citation par les deux-points (:)

Exemple : L'auteur inscrit son récit dans un milieu rural : « paysans » (l.2), « village » (l.5).

2/ Introduire la citation par un verbe de parole : *écrire que...*, *affirmer que...*

Exemple : L'auteur affirme qu'il a vu de « gentils paysans » (l.2).

3/ Introduire la citation grâce à des expressions : *comme le montrent les mots ...*, *c'est que suggère le mot ...*, *de nombreux mots prouvent cette idée* : « ... »

Exemple : Le personnage vit dans un milieu rural comme le suggèrent les mots « paysans » (l;2) et « village » (l.5).

4/ Insérer le mot directement dans la phrase.

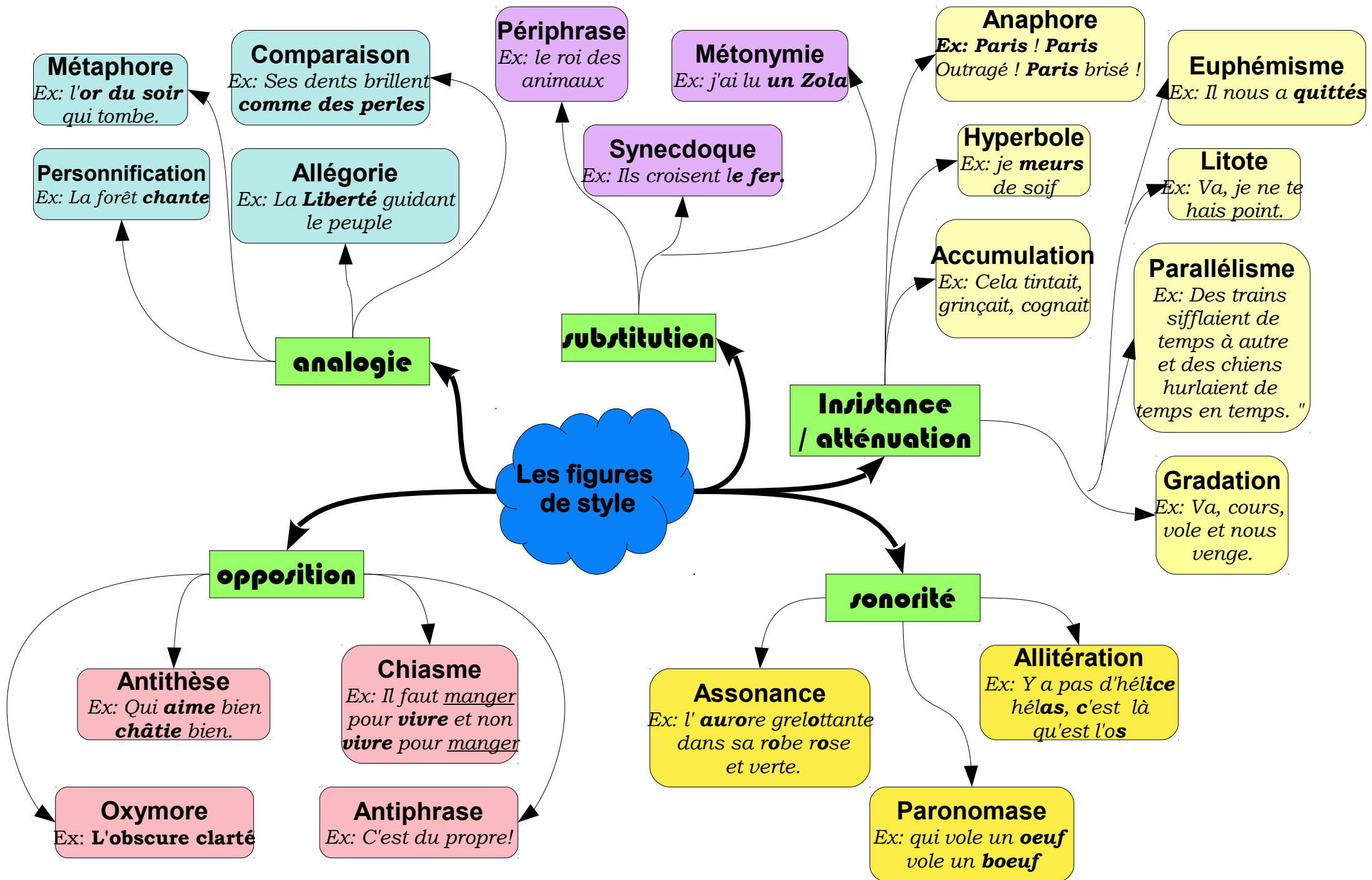
Exemple : Le personnage vit dans un « village » (l.5) parmi les « paysans » (l.2).



## VI LES FIGURES DE STYLE

*Ce sont des tournures de langue qui donne un caractère figuré à nos propos. Ces procédés donnent à un énoncé une force de persuasion et un pouvoir poétique. Elles s'insèrent dans tous types de discours : argumentatif, narratif, poétique.*

Nom de la figure	Définition	Exemple
<b>Les figures par analogie (ressemblance)</b>		
La comparaison	Association de deux termes par le biais d'un outil de comparaison (comme, tel...).	Leurs grandes ailes blanches comme des avirons (Baudelaire)
La métaphore (...filée)	Comparaison sans mot outil. (... quand elle se poursuit)	Vous êtes mon lion superbe et généreux (Hugo)
La personnification	Donner des caractéristiques humaines à ce qui ne l'est pas.	La lune qui le voit venir/ En est toute confuse (Saint-Amant)
L'allégorie	Représenter sous des traits concrets une idée.	La Marianne (La République Française)
<b>Les figures par substitution</b>		
La périphrase	Remplacer un mot par une expression de sens équivalent.	Le roi des animaux (le lion); la fille de l'écume (Vénus)
La métonymie	Symbolisation qui permet un raccourci d'expression.	Vous pouvez vous confier, Madame, à mon <b>bras</b> comme reine, à mon <b>coeur</b> comme femme. (Hugo)
La synecdoque	Remplacer un mot par un autre mot lié à lui par une relation d'inclusion.	Vous dites adieu aux murs que vous allez quitter (Alain)
<b>Les figures de sonorité</b>		
L'assonance	Répétition d'un même son vocalique.	Je fais sou <u>u</u> ent ce rê <u>u</u> e étr <u>u</u> ange et p <u>u</u> nétr <u>u</u> ant (Verlaine)
L'allitération	Répétition d'un même son consonantique.	Pour qui s <u>u</u> nt c <u>u</u> s serpents qui s <u>u</u> fflent s <u>u</u> r nos t <u>u</u> tes (Racine)
La paronomase	Association de termes phonétiquement proches.	Bohème – Poème (Queneau)
<b>Les figures par opposition</b>		
L'antithèse	Opposition de deux termes	De mes mal <u>u</u> eurs ce sont là les plus d <u>u</u> ux (Racine)
L'oxymore	Association de deux termes contradictoires dans une même expression	le soleil noir de la mélancolie (Nerval)
Le chiasme	Double antithèse disposée en ABBA	<b>V</b> ous êtes au <u>u</u> jourd' <u>u</u> hui ce qu' <u>u</u> autrefois <b>j</b> e fus (Corneille)
L'antiphrase	Expression ironique d'une idée par son contraire	Quel courage! (lâcheté)
<b>Les figures par insistance/atténuation</b>		
L'anaphore	Répétition de mêmes mots en tête de phrases ou de vers.	<u>Ce bras</u> qu'avec respect toute l'Espagne admire,/ <u>Ce bras</u> qui tant de fois a sauvé cet empire... (Corneille)
L'hyperbole	Exagération ou emphase qui met en valeur un objet, une personne ou une idée.	Dans des ruisseaux de sang, Troie ardente plongée (Racine)
L'accumulation	Juxtaposition de mots entre virgules qui crée un rythme et un effet d'abondance.	Adieu veaux, vaches, cochons, couvées. (La Fontaine)
Le parallélisme	Symétrie dans la construction syntaxique	Jusqu'à l'épuisement, jusqu'à la mort (Maeterlinck)
La gradation	Enoncé dont les termes sont ordonnés selon une progression.	Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches (Verlaine)
La litote	Elle dit le moins pour suggérer le plus.	Ce n'était pas un sot (intelligent) (La Fontaine)
L'euphémisme	Atténuer une idée ou un sentiment pour en masquer le caractère déplaisant.	Rendre le dernier soupir (mourir)



## VIII L'étude du lexique en 10 notions clés

### • **Etymologie :**

*Exemple : « héros » vient du grec ἥρως qui signifie « demi-dieu »*

L'étymologie est l'étude de l'origine, de la racine du mot. Cette science permet de suivre l'évolution de son sens à partir de son état le plus ancien.

### • **Famille de mots :**

*Exemple : héros : héroïne, héroïque, antihéros, super-héros...*

Une famille de mots regroupe des mots qui ont une origine étymologique commune et qui possèdent le même radical.

### • **Radical, Préfixe et Suffixe :**

*Exemple : antihéroïque = anti-héro-ïque*

Un mot peut être formé par dérivation en ajoutant à un radical qui porte le sens du mot un préfixe (élément qui précède le radical) et / ou un suffixe (élément qui suit le radical).

### • **Synonyme et antonyme :**

• *Exemple : héros : synonymes = brave, grand homme, surhomme, demi-dieu...*

• *Exemple : antonymes : antihéros, lâche, froussard, couard...*

• Deux mots sont dits synonymes lorsqu'ils ont de sens si proches qu'ils peuvent être remplacés l'un par l'autre dans une phrase, sans modification majeure du sens.

• Deux mots sont dits antonymes lorsqu'ils sont de sens contraire.

### • **Polysémie :**

*Exemple : héros :*

*sens 1. Demi-dieu ;*

*sens 2. Homme, femme qui incarne un idéal moral ;*

*sens 3. Personnage principal d'une œuvre littéraire.*

Lorsqu'un même mot peut avoir plusieurs sens, on dit qu'il est polysémique.

### • **Sens propre et sens figuré :**

• *Exemple : Ce secouriste a sauvé la vie d'une femme en lui administrant un massage cardiaque.*

• *Exemple : Si tu me donnes les réponses à ce contrôle, tu me sauves la vie !*

• Le sens propre d'un mot est son sens le plus courant. Il est le plus souvent physique et concret.

• Le sens figuré d'un mot est un sens imagé, souvent moral ou abstrait.

- **Champ lexical :**

*Exemple : héros : combattre, force, cape, chevalier, courage, épée, valeureux, vaincre...*

Le champ lexical regroupe tous les mots, appartenant aux classes grammaticales les plus variées, que l'on peut employer lorsque l'on parle ou écrit à propos d'une notion donnée. Il est impossible de dresser l'inventaire complet d'un champ lexical.

- **Niveaux de langue :**

*(1) Exemple : C'est pas parce que j'suis encore un blanc-bec que j'suis un dégonflé.*

*(2) Exemple : Mon jeune âge ne m'empêche pas d'être courageux.*

*(3) Exemple : Je suis jeune, il est vrai ; mais aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années.*

On distingue trois niveaux de langue : (1) familier, (2) courant et (3) soutenu.

- **Dénotation et connotation :**

- *Exemple : La cape de superman est rouge.*

- *Exemple : Le sang se mêle à la colère dans l'esprit de notre héros qui, tout à coup, voit rouge.*

- La dénotation est le sens premier, objectif d'un mot.

- Les connotations sont l'ensemble des sens subjectifs, imagés que peut prendre un mot selon le contexte.

- **Mots mélioratifs et mots péjoratifs :**

- *Exemple : Un héros grandiose, admirable, extraordinaire...*

- *Exemple : Un antihéros minable, poltron, hypocrite...*

- Lorsque l'on veut porter un jugement positif, faire l'éloge de quelqu'un ou de quelque chose, on utilise des mots mélioratifs, c'est-à-dire valorisants.

- Lorsque l'on veut au contraire porter un jugement négatif, blâmer quelqu'un ou quelque chose, on utilise des mots péjoratifs, c'est-à-dire dévalorisants.